

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an ..... \$3 00
Six mois ..... 1 50
Trois mois ..... 0 75

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an ..... \$1 00
Six mois ..... 0 50
Trois mois ..... 0 25

Pour pouvoir discontinuer il faut avertir au moins quinze jours avant l'expiration d'un terme de pas moins de 3 mois et payer tous les arriérés.

UN CENT LE NUMERO

L'ELECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

J. PLAMONDON & Cie, Editeurs-Propriétaires.

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-Chef.

TARIF DES ANNONCES

Par ligne
Première insertion ..... \$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours ..... 0 05
Trois fois par semaine ..... 0 08
Deux fois par semaine ..... 0 07
Une fois par semaine ..... 0 05
Avis de naissance, mariage ou décès ..... 0 05

ANNONCES NOUVELLES.

Chevaux et Voitures—P. Trudel.
Les fabricants de machines à vapeur—Théodore Catellier.
Société de Prêts et Placements de Québec—Robt Laroche.

QUEBEC 22 JUIN 1883

A travers l'Europe

Le second volume de l'ouvrage de l'honorable juge Rouhier qui porte ce titre est actuellement sous presse et sera mis en vente dans quelques jours.

M. le juge Rouhier est trop favorablement connu comme littérateur pour qu'il soit nécessaire d'ajouter un éloge, si peu banal qu'il soit, aux félicitations unanimes qui ont salué l'apparition de la première partie de son ouvrage.

ARLES

Je ne connais rien de plus délicieusement mélancolique que l'aspect de cette vieille cité que le Rhône traverse en gémissant. Ce fleuve ne lui apporte plus comme autrefois les cercueils des familles qui voulaient être inhumés dans ses Champs-Élysées; mais on dirait qu'il garde encore les airs de croque-mort qu'il a dû prendre en transportant ainsi des cadavres au cimetière pendant tant d'années.

L'ancienne nécropole a bien changé de destination, et son nom même a pris une variante: c'est aujourd'hui un jardin public qu'on appelle les Alicamps. Sur ce sol qui recouvrait tant de morts, les générations actuelles vont chercher l'air salubre et la santé, et quand j'y suis allé m'asseoir, une bande de musique militaire y faisait résonner ses fanfares.

Au pas des vases et des galops brillants, à l'ombre des tilleuls, des mûriers et des haies de tamaris qui laissent pendre nonchalamment leurs gracieuses chevelures, les Arlésiennes circulaient joyeusement. Dans leur costume original. Les Arlésiennes et les Avignonnaises passent pour les plus belles femmes de France, et elles méritent cette réputation. Parmi les Arlésiennes surtout, j'ai vu des types grecs remarquables, et leur costume pittoresque est charmant.

"Il n'est pas rare, dit M. Jules Canonge, d'y rencontrer les trois types grec, romain et sarrasin, dans leur pureté originelle..... Les analogies physiques sont rendues encore plus manifestes par l'analogie dans le caractère: délicate et riieuse comme l'hétaire grecque, capable de grandes pensées et de dévouements héroïques comme la forte Romane, l'Arlésienne a la grâce coquette de l'Espagnole. Elle aime les fleurs, raffole des parfums; la poésie ne lui est point étrangère; le bruit la charme, le mouvement l'enivre; elle se plaît aux promenades, recherche les fêtes, court aux bals, aux sérénades."

Elles ne sont pas toutes aussi mondaines; car c'est une Arlésienne que le poète Mistral a chantée dans une de ses plus ravissantes poésies, intitulée la Communion des Saints. Oh! qu'elle était belle celle-là! mais qu'elle était pieuse aussi!

Quand elle descendait l'escalier de Saint-Trophime, les saints de pierre du portail l'accompagnaient des yeux; et quand la nuit était seraine, ils parlaient d'elle dans l'espace.

"Je voudrais la voir devenir non nette blanche, disait saint Jean; mais saint Trophime objectait: j'en ai besoin dans mon temple, dans l'obscur il faut de la lumière."

"C'est aujourd'hui la Toussaint, observait saint Honorat; à minuit, Notre-Seigneur dira la messe aux Alicamps, et la sainte table sera mise." "Si vous m'en croyez, reprenait saint Luc, nous y conduirons la jeune vierge." Et les quatre saints, s'envolant avec la brise, prenaient en passant l'âme de la jeune fille et l'emportaient aux Alicamps.

Je reproduis la traduction littérale de la dernière strophe:

Le lendemain de bon matin
La belle fille s'est levée.....
Elle parle à tous d'un festin
Où elle s'est trouvée en songe:
Elle dit que les Anges étaient dans l'air,
Qu'aux Alicamps table était mise
Que saint Trophime était le clerc,
Et que le Christ disait la messe. (1)

Cette poésie nous conduit tout naturellement, et sans autre transition, des Alicamps à Saint-Trophime, la cathédrale d'Arles. Les saints de pierre sont là, debout sous le portique majestueux dont ils semblent supporter la corniche et le fronton. Le portail de cette basilique est une des plus belles œuvres de l'art du XII<sup>e</sup> siècle. Douze colonnes aux chapiteaux variés, surmontées d'une frise, soutiennent le grand arc plein cintre du fronton, et forment dix niches où se tiennent saint Trophime, saint Etienne et huit apôtres.

On sait que saint Trophime fut contemporain des apôtres, et vint en Italie avec saint Paul, d'où Pierre l'envoya évangéliser la Provence.

Hors le portail, l'église n'offre aucun travail digne de mention. L'intérieur est pauvre, mais si vous descendez l'escalier qui s'ouvre du côté de la sacristie, vous aurez sous les yeux le plus beau cloître du moyen-âge que l'on puisse voir. Je renonce à vous décrire cette admirable galerie quadrangulaire, enfermant un préau, accusant des époques bien distinctes, et résumant à la fois deux histoires, celle de l'architecture, depuis le cintre pur jusqu'à l'ogive parfaite, et l'histoire sainte, racontée en marbre. C'est un de ces poèmes intraduisibles qu'il faut lire de ses yeux, mais que l'on ne saurait analyser.

En sortant de Saint-Trophime, vous vous trouvez sur la Place Royale, irrégulière et de peu d'apparence. D'un côté, à droite, s'élève l'Hôtel-de-Ville, bâti sous le règne de Louis XIV, d'après les dessins de Mansuète. La façade est de très bon goût, et surmontée d'une tour carrée, terminée par une jolie coupole.

Après l'Hôtel-de-Ville vient l'Eglise Sainte-Anne, monument gothique mauresque qui sert aujourd'hui de musée pour les Antiques. Il y a dans ce musée une riche collection de sculptures de tous les âges, et surtout des tombeaux chrétiens, apportés de l'ancien cimetière des Alicamps, et quelques sarcophages païens.

Enfin, au milieu de la place, se dresse un obélisque dont les Arlésiens sont très fiers. Il est petit, et ne porte aucun signe hiéroglyphique. Mais il est probable qu'il ornait jadis un cirque romain quand Arles s'appelait la petite Rome des Gaules. On l'a trouvé en 1839, enfoncé dans la vase sur les bords du Rhône.

Comme on le voit, la Place Royale ne manque pas d'intérêt, puisqu'elle nous montre des monuments de toutes les époques, et surtout son merveilleux cloître de Saint-Trophime.

Mais un des grands charmes d'Arles, et qui fait les délices des antiquaires, ce sont ces monuments romains, que l'on ne restaure pas.

L'origine d'Arles se perd dans la nuit des temps; mais on sait que du temps de César elle était déjà une grande ville avec une population de cent mille âmes.

Au commencement du quatrième siècle, l'empereur Constantin y séjourna quelque temps et en fit la métropole des Gaules. C'est alors que par reconnaissance elle prit le nom de Constantiniana.

Plus tard, elle fut conquise successivement par les Goths, les Francs et les Sarrasins. Ces conquêtes, et les sièges qu'elle eut alors à subir, réduisirent ses monuments en ruines.

A la fin du neuvième siècle, elle devint la capitale du petit royaume d'Arles, qui dura près de trois siècles, après lesquels elle fut érigée en république. Mais cette république subsista

(1) Mes compatriotes seront peut-être curieux de lire cette strophe en vers provençaux: la voici:

Mal l'endeman de bon matin
La bella fihò s'èst levada.....
E parlo en tout d'un festin
Oùte pèr songes e'è trov' do
Dis que lis Anges èron en l'èr,
Qu'is Alicamp taulo èro messo,
Que sant Trophime èro lou clerc
Et que lou Crist disè la messo.

à peine cent ans, et la vieille cité changea encore plusieurs fois de maîtres avant d'être réunie à la couronne de France.

Les guerres qu'elle eut à subir, et les calamités qui en résultèrent, lui firent perdre pour toujours sa prospérité et son importance anciennes.

Les mieux conservés de ses monuments romains sont les Arènes et le Théâtre. Les Arènes sont plus vastes que celles de Nîmes, et pouvaient contenir jusqu'à vingt-six mille spectateurs. Comme dans celles de Nîmes, on y donne tous les ans des courses de taureaux. Le Théâtre s'élevait tout auprès, et date du règne d'Auguste; mais il n'en reste plus que cinq portiques, deux colonnes corinthiennes, le proscenium et une partie des gradins circulaires. On calcule qu'il pouvait contenir seize mille spectateurs.

Au temps de Saint-Hilaire, on prit les marbres de ces monuments pour en construire des églises en l'honneur du vrai Dieu. Mais l'époque païenne semble être revenue; et depuis la révolution, plusieurs églises d'Arles ont été converties, trois en greniers à foin, une en cabaret, et une autre en salle de danse.

De tous les autres monuments de l'époque romaine, il ne reste plus guère que des vestiges peu considérables.

Je me rappelle avoir cherché le Palais de Constantin sur la Place des Hommes, qui fait face à l'Hôtel du Nord, où je suis descendu, et avoir constaté, à ma grande surprise, que je logeais en réalité dans le dit palais. Car tout ce qui en subsiste se compose de deux colonnes granitiques et d'une partie de la frise, qui ont été plaquées à l'angle de la façade de mon hôtel.

Le parti vice-royal

Son Excellence le gouverneur-général et S. A. R. la Princesse Louise rejoindront à Québec dans une dizaine de jours.

On prépare en ce moment leurs appartements à la citadelle.

Le parti vice-royal passera six ou sept semaines au milieu de nous.

ACTUALITES

Les arbitres fédéraux sont partis hier soir.

On dit que les vits pour l'élection de Jacques-Cartier doivent être émanés aujourd'hui et fait rapportables sous le plus court délai.

La Vérité dit que les interminables discours de M. Desjardins en faveur de M. Leblanc à Laval ont dû donner plus d'un vote au Dr Gabouy.

Dans notre compte-rendu de la soirée De Lorimier, nous aurions dû mentionner le vif succès remporté par M. Louis Fréchette avec sa pièce de vers intitulée 1870, où il est question du patriotisme de la population de St-Roch. Le poète a été applaudi à tout rompre.

M. C. A. M. Globenski, seigneur de Saint-Eustache, doit, paraît-il, publier prochainement un ouvrage sur les événements de 1837-38. Cet ouvrage sera accompagné d'un grand nombre de documents inédits.

Le Canadien dit qu'il s'organise en ce moment une compagnie d'abattoirs pour notre ville. C'est une entreprise importante.

La compagnie aurait en vue aussi l'exportation du bétail et des viandes.

L'hon. M. Lacoste partira demain pour l'Angleterre afin de solliciter, de la part du gouvernement provincial, le droit d'appel au comité judiciaire du Conseil privé, de la dernière décision de la Cour Suprême déclarant inconstitutionnel l'acte des timbres de Québec.

Séance régulière du Conseil-de-Ville ce soir.

Son Honneur le juge Fournier, de la Cour Suprême est passé à Québec hier en route pour sa résidence d'été à Berthier (en bas).

M. C. A. E. Gagnon député de Kamouraska, est en cette ville.

Un scandale dans le monde fashionable à Montréal. Madame ..... a demandé les services d'une des sommités du corps légal pour se plaindre de son mari et obtenir la séparation de corps.

On dit que la plaignante est allée chez un de ses parents afin de se soustraire aux violences de son époux qui la battait.

Tout le défaut d'entente proviendrait de la jalousie du mari. Cependant la cause la plus probable, c'est que le mari se livre trop à l'usage des boissons enivrantes.

Les deux époux—c'est ce qu'il y a de plus malheureux—fréquentent la plus haute société.

Le mari a aussi retenu les services d'un des meilleurs avocats de Montréal. Cette affaire cause une grande sensation dans le monde montréalais.

M. S. LeSage, président de la société St-Jean-Baptiste, MM Thomas Chase Casgrain, avocat, Naz, LeVasseur, président de l'association de la Presse, le Dr N. E. Dionne, du Courrier du Canada, et L. J. Demers, du Canadien, sont partis hier soir par le vapeur Québec pour assister à la grande convention canadienne qui aura lieu à Windsor, Ont, lundi prochain.

M. Landry, M. P., et M. Lemay sont partis hier soir par le chemin de fer du Nord pour assister à la même convention.

La Concorde annonce que le contrat pour la construction du chemin des Basses-Laurentides vient d'être donné à M. Zéphirin Perrault, de Ste-Thècle.

La nouvelle ligne ira se souder au chemin de fer du lac St-Jean, à un point près du lac Etouard.

Nous n'avons pas de doute que les deux compagnies agiront avec harmonie. Elles sont toutes deux destinées à servir d'importants intérêts.

La compagnie du lac St-Jean est sur le point aussi de donner des contrats importants. D'ici à un an, des progrès considérables auront été faits dans l'exécution de cette entreprise.

Le télégraphe répand l'étrange rumeur, que la reine de Madagascar est morte depuis six mois et que le parti militaire malgache a réussi à tenir jusqu'ici la chose secrète.

Lord Randolph Churchill offre de prouver devant une commission d'enquête la complicité du Khédyé dans les massacres d'Alexandrie. M. Gladstone refuse l'enquête.

LA MORT DU SERRE-FREIN MAROIS.

Nouveaux détails sur cette sanglante affaire.

M. le coroner Belleau a tenu hier après midi, à St-Sauveur, chez M. Lévyte Marois, charretier, père de la victime, une enquête sur les restes presque informes du malheureux serrefrein dont nous racontions hier l'horrible mort.

L'enquête a établi que le défunt était descendu entre les chars et marchait avec le train qui n'allait plus que fort lentement, afin d'enlever la cheville d'accouplement pour laisser un char en arrière. C'est en marchant

ainsi que le talon de sa chaussure est venu à s'engager entre deux rails faisant angle aigu au point de raccordement avec le rail principal. La seule chance qu'il peut y avoir en ce cas de sauver sa vie, est de se rejeter en dehors de la voie, quitte à sacrifier le pied et même la jambe. Mais l'accident se produisit si vite, qu'il est bien rare qu'on ait le temps d'agir ainsi, si toutefois même on a eu la présence d'esprit d'y penser. Mais, lui, a été renversé dans le sens des rails. Aussi a-t-il été coupé en deux de bas en haut.

Quant l'on a pu relever son cadavre, il offrait un spectacle horrible: le corps était comme incrusté sur les rails, on a retrouvé sur le sol, à quelques pas, le cœur et un poumon de l'infortuné.

Le verdict du jury a été: tué accidentellement.

Marois, père de famille comme nous le disions hier, avait 27 ans à peine.

M. Scott, gérant de la ligne du lac St-Jean, mérite une bonne note pour la conduite sympathique qu'il a tenue à la suite de l'accident. Après avoir fait transporter les restes de M. Marois, c'est lui qui a télégraphié immédiatement au curé de Saint-Raymond, où réside la jeune famille de la victime, le pria de prévenir la veuve du malheur qui la frappait. M. Scott s'est aussi mis à la tête d'une souscription organisée parmi les employés du chemin du lac St-Jean et dont le produit sera donné à Mme Marois.

ECOLE NORMALE LAVAL

Hier soir à 7 h. 30, s'ouvrait la séance de fin d'année de cette institution. Un nombreux public d'invités—à la tête duquel on remarquait plusieurs membres du clergé, outre la présence de M. le surintendant de l'éducation, l'hon. Gédéon Ouimet, et de MM les abbés La-Grange et de la Rivière, assistaient de la maison—se pressait dans la grande salle de l'institut.

La séance a été des plus intéressantes. On a beaucoup remarqué le discours de remerciement prononcé par un des élèves-maîtres finissants, M. Fortin, M. Dassault, ancien élève de la maison, a exécuté sur le piano des pages musicales qui ont été fort admirées. Mentionnons aussi un très humoristique monologue tout à fait bien réussi par M. Arsène Tremblay, élève.

La médaille d'or a été adjugée cette année à l'élève Alphonse Vallée.

L'hon. Ouimet a clos la séance vers 9 h. 30 par un discours aux élèves et au public dans lequel il a félicité les premiers sur leurs succès et fait l'éloge de l'école Normale. Il s'est montré très éloquent.

La distribution des diplômes à l'école Normale des filles aura lieu au commencement de la semaine prochaine.

Grande excursion à St-Raymond, LUNDI PROCHAIN, JOUR DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, au profit des colons pauvres du lac St-Jean. Prix: 60 cts., aller et retour. Départ à 1 heure de l'après-midi.

POUR LES VICTIMES DE 1837

Hier a eu lieu à St-Jean d'Iberville une grande soirée au bénéfice de la souscription DeLorimier. L'orchestre de l'endroit a exécuté le patriotique hymne que voici, dû à la plume de l'honorable M. Marchand:

DeLorimier, que ta mémoire
Brûle d'éternelles clartés;
Que ton nom vive dans l'histoire,
Symbole aimé de notre gloire
Et de nos libertés.

Tu mort, sacrifice ineffable,
A consacré nos droits.
Et la patrie inviolable,
Est debout, fière, formidable,
Arbitre de ses loix.

Et vous Cardinal, vous Duquette,
Vous tous, leurs compagnons,
Victorieux dans la défaite,
Votre martyre nous rachète;
Héros, nous vous aimons!

III

Chénier, toi, le brave des braves,
Toi, mort en combattant !
La nation libre d'entraves,
Te doit, ne comptant plus d'esclave,
Un hommage éclatant.

VI

Hommage aux dévouements sublimes
De ces hommes de cœur,
Cui, purs de faiblesse et de crimes,
Sur l'échafaud, nobles victimes,
Sont au poste d'honneur.

V

O Saints Martyrs de la patrie !
Tout un peuple à genoux,
Libre enfin de la tyrannie,
Exhale sa ferveur et prie,
Il se souvient de vous !

Grande excursion à St Raymond,
LUNDI PROCHAIN, JOUR DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS, organisée par la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, au profit des colons pauvres du Lac St-Jean. Prix: 60 cts, aller et retour. Départ à 1 heure de l'après-midi.

COURRIER DE PARIS

Tout pour les chevaux ! C'est la devise de la quinzaine que nous traversons et qui est brisée côté d'un par le Derby, de l'autre par le Grand-Prix de Paris.

Cent mille francs et plus. Quelle œuvre de génie, quelle découverte sublime peut se vanter de rapporter pareille somme à son auteur ?

Mais les courses ne sont-elles pas le plus ingénieux des prétextes pour la parade mondaine ?

On demandait un jour à Auber, qui suivait assidûment les galops du bois de Boulogne, s'il était un sportsman vraiment convaincu :

—Moi ? dit-il, par exemple ! Mais je ne sais rien de plus charmant que de regarder une femme qui regarde courir.

Regarder ceux qui regardent—et surtout celles—c'est l'occupation favorite, c'est le but réel.

Voilà ces tribunes. Ne dirait-on pas que tout la féminité y est exposée et disposée à dessin, comme les étoffes à l'étalage d'un magasin de nouveautés ?

Rien ne donne une impression aussi vive que celle de ces chatoiements, de ces bariolages, de ces grouillements vus à distance. L'harmonie dans la discordance, l'ensemble dans les disparates, toutes ces toilettes aux multiples coloris, aux audaces parfois insensées, tous ces cheveux blonds et tous ces cheveux bruns, toutes ces joues pourdrées, toutes ces lèvres au carmin, toutes ces dentelles en une seule note d'une inépuisable étrangeté.

C'est Roq'plou qui, devant une de ces tribunes aux fusions et aux confusions pittoresques trouvait cette définition : "L'espaier de la coquetterie."

Les péches à quinze sous y tiennent malheureusement plus de place aujourd'hui que les péches à trois francs. Mais pour l'apparence extérieure, peu importe et l'apparence, n'est-ce pas tout de nos jours ?

Les faits divers m'apprennent qu'il y a peu de jours, un brave homme, âgé d'une quarantaine d'années, a été trouvé pendu dans le garni qu'il occupait rue d'Aboukir.

Le commissaire de police a recueilli les notes suivantes, écrites au jour le jour par le suicide :

15 avril—Ma position est faite. En versant un cautionnement de 500 francs, toutes mes économies, j'entre comme administrateur général au Scorpion parisien, journal hebdomadaire. J'aurai des billets de théâtre, je verrai des actrices, et qui sait ? l'une d'elles m'aimera peut-être ! ... Premier numéro—Le Scorpion a paru.

Son programme me plaît infiniment : instruire les uns, corriger les autres. La rédaction, confiée à des plumes habiles et expérimentées, sera revue avec le plus grand soin.

Effet Strogoff ! Le libraire de la place du Château-d'Eau a vendu trente numéros. Le bruit court que la vente générale a été de vingt mille.

Tirage : 250. Vente : 57. Numéro 2—Petit retard dans la publication. Une note en donne la raison aux acheteurs :

"Notre journal a été lancé comme une bombe au milieu de l'arène. Le succès ayant dépassé nos espérances, nous avons dû attendre que notre papier fût prêt.

Tirage : 250. Vente : 18. Numéro 3—J'ai demandé à M. le directeur à quelle époque seraient payés les appointements des employés. Le 15 de chaque mois, m'a-t-il répondu. Je n'ai donc que dix-huit jours à attendre.

Les rédacteurs fument des cigares de 25 centimes. Il faut croire que les affaires marchent. Il n'y a pas encore d'abonnés, mais ce sont les annonces qui font la fortune des journaux.

Tirage : 180. Vente : 19. Numéro 4—Il y a des jours où je deviens inquiet. M. le directeur n'a pas changé de chemise depuis huit jours, et j'en ai vu hier emprunter 2 fr à un ami.

Tirage : 150. Vente : 14. Numéro 5—Il paraît que l'imprimeur est une sorte d'usurier dont les exigences peuvent porter un coup mortel au Scorpion. Cet entrepreneur veut être payé. Il a fait plusieurs scènes à M. le directeur.

Tirage : 100. Vente : 9. 15 mai—C'est aujourd'hui que je devais toucher mon premier mois. L'imprimeur refuse ses presses. Le propriétaire a envoyé congé par huis-sier.

Et cependant il y avait de l'esprit et du cœur dans le Scorpion ! ... Ce n'est pas sans émotion que j'aborde M. le directeur.

—Si vous ne pouvez pas me payer maintenant, lui dis-je, ce sera pour plus tard, dans des jours plus heureux. Dites-moi seulement où il faut aller pour retirer mon cautionnement.

—Votre cautionnement ? s'écrie-t-il avec une surprise non déguisée ; adressez-vous au syndic.

—Comment cela ? —Le journal est en faillite. Chacun des créanciers a été autorisé à faire un nouveau versement de 25 p c, mais vous avez le droit de refuser cette combinaison.

Mon avenir est brisé. Il ne me reste qu'un paquet de forte ficelle et j'aperçois un clou dans mon mur.

Tombé du haut de mes rêves, j'y remonte au bout de cette corde !

Ceci est de la politique : En veste blanche, en toque blanche on cuisinier se présentait hardiment, l'autre jour, au concierge d'un de nos ministères.

—J'ai besoin de parler à M. le ministre, dit-il.

—Vous ? fit le concierge en le toisant de la tête aux pieds.

—Moi.

—Au fait, pensa le concierge, il s'agit peut-être de quelque grand festin.....

Allez dans la deuxième cour à gauche, prenez l'escalier C, montez au premier étage, tournez à droite et descendez quelques marches ; suivez le corridor en face de vous jusqu'à la porte No 6.

—Je ne m'y reconnaitrai jamais.

—Ce n'est pas mon affaire. On ne va pas rebâtir le ministère exprès pour vous.

Le cuisinier se lança dans ce voyage d'aller et de venues, de montées et de descentes et de retours, il fut rencontré et pris en pitié par un garçon de bureau, qui le conduisit au secrétaire.

Son costume produisit sur l'huissier de service le même effet que sur le concierge.

—Vous vous êtes trompé d'escalier, mon cher ; c'est par l'escalier de service qu'il fallait prendre.

—Assez d'escaliers comme cela, dit le cuisinier en se laissant choir sur une bâtquette ; mes jambes sont rompues. Annoncez moi à M. le ministre, s'il vous plaît.

—Tout de suite ? fit l'huissier en goguenardant.

—Le plus tôt sera le mieux.

—Vous avez donc une lettre d'audier ?

—Je n'ai rien du tout.

—Une carte, au moins ?

—Une carte.....oui, mais c'est bien pas hasard.....

—Donnez. Je vais toujours la remettre à M. le secrétaire.

Le secrétaire lut la carte : Celestin D..... officier de bouche.

—Est-ce que Son Excellence a fait demander un cuisinier ? dit il un instant après, en entrant dans le cabinet du ministre.

—Un cuisinier ? non.....pourquoi ? —C'est qu'il y en a un dans l'antichambre qui insiste pour vous parler.

—Eh bien ! recevez-le, Gaston, et voyez ce qu'il veut.

—Je viens de le recevoir, Excellence ; il insiste pour s'expliquer devant vous.

—Un cuisinier ? Je me creuse vainement la tête..... Introduisez-le ; ce sera plus vite fait.

Entrée du cuisinier. Il ôta respectueusement sa toque et s'avança jusqu'au milieu de la chambre.

—Que me voulez-vous ? qui êtes-vous ? qui vous envoie ? lui demanda brusquement l'Excellence.

Le cuisinier répondit : —Qui m'envoie ? personne. Qui je suis ? Un chef renvoyé, par suite de l'état désastreux des affaires. Ce que je veux vous dire ? c'est bien simple... Je veux vous dire, monsieur le ministre, que vous ne faites que des boulettes.

CHARLES MONSELET.

Grande excursion à St Raymond, LUNDI PROCHAIN, JOUR DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS, organisée par la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, au profit des colons pauvres du Lac St-Jean. Prix: 60 cts, aller et retour. Départ à 1 heure de l'après-midi.

A TRAVERS LA VILLE.

AUJOURD'HUI 22 JUIN : — S. Ubald—Lever du soleil à 4 heures 12. Coucher à 7 heures 52 m. TEMPS : Variable, mais sensiblement amélioré depuis hier. LA JOURNÉE : Séance du conseil-de-ville ce soir.

ECOLE DE MEDECINE—Les élèves qui ont subi l'examen final pour admission à la pratique sont MM T Simard, E Sylvaïn, T Paré, J W Jolicœur, C E Lemieux jr, et E Ferron. Ceux qui ont subi l'examen pour admission à l'étude, sont MM Jos Houle, M H Brophy, L F Lepage, P Mowat, H Palardy, B de Villers, L Noël et G Smith.

—Lundi dernier, à la distribution des prix qui a eu lieu au monastère des Ursulines, il a été remarqué qu'un diplôme dû au mérite avait été décerné à une élève finissant son cours.

Cette distinction honorifique, qui n'a pas été accordée, croyons-nous, depuis quatre ans, présuppose chez celle qui la reçoit une connaissance parfaite des langues française et anglaise.

Nous félicitons l'heureuse récipiendaire de ce diplôme, mademoiselle Mary-Ana Byrne, de Charlesbourg, du succès hors-ligne qu'elle a su remporter.

UN SQUELETTE.—Les ouvriers qui travaillent au chemin de fer, à Lévis, ont trouvé mercredi dans le chantier Davie, un squelette humain à trois pieds de la surface du sol. Le Dr Cyrille Fortier a emporté ces ossements.

LA NOYEE DE BEAUMONT.—Un événement publié la lettre suivante qui confirme en core l'opinion généralement répandue que c'est le cadavre de la femme Sougraine qu'on a trouvé à Beaumont :

—Sous ce pli vous trouverez la photographie de Sougraine et de sa pauvre femme que l'on suppose avoir été assassinée l'automne dernier à St-Jean Deschailions, au bord du fleuve, près de la terre de Raymond Beaudet. Ce portrait m'a été remis par un sauvage de Béancour, ici en ce moment. Le chef des Abénakis, Joseph Metsala banlet, qui demeure à Béancour, doit avoir sous ses soins les deux enfants de Sougraine.

Le jour ou plutôt le soir que leur mère a disparu, ils étaient à St-Jean Deschailions. Leur père, après s'être querellé avec sa femme, a pris ses deux enfants et les a conduits dans un autre endroit dans le bois où il s'a couchés et endormis. Le lendemain il est allé dès le matin les chercher, et tous trois sont montés en canot à Béancour. Sougraine a dit alors que sa femme était probablement noyée, que durant la nuit elle s'était prise de découragement et qu'elle l'avait quitté pour ne plus reparaitre.

—S'il arrivait que la police eût besoin de la photographie, elle pour a faire copier sur celle-ci ; car je dois remettre ce portrait à celui qui me l'a mis en mains.

D'autre part, on mande de St-Jean Deschailions que le lendemain de cette nuit où l'on avait entendu des éclats de voix venant de la grève, on recueillit en ce dernier endroit une paire de chaussures de femmes, un châle, des bas, un écheveau de laine, un bout de corde ; on trouva même des traces de sang sur un morceau de bois.

Plus tard, on apprit que ce même soir du meurtre supposé, on avait vu à Ste Anne la Pérade un sauvage entreprendre de traverser le fleuve en canot accompagné de sa femme et de ses enfants.

Toutes ces indications sont éloquentes et tendent de plus en plus nécessaire l'arrestation du sauvage sur qui plane le terrible soupçon.

—Il y a eu au cimetière St Charles en mai dernier, 55 inhumations comprenant 26 enfants, 18 filles, 4 hommes mariés, 2 femmes, 2 veufs et 3 veuves.

COUP DE VENT.—Le coup de vent qui a causé l'éroulement d'une partie de la corderie Brown, de l'autre côté du pont, était d'une violence extrême. Des arbres ont été abattus, littéralement rasés sur les bords de la rivière St Charles. La toiture de la corderie s'est effondrée sur une longueur d'une centaine de pieds.

COUR DE VICE-AMIRALE.—Dans l'affaire de N. Poisson propriétaire de la barge Providence, contre le steamer Nettlesworth, les défendeurs ont donné des suret' et le steamer a été libéré de la saisie.

PELERINS.—800 pèlerins du comté

du Montcalm sont arrivés hier après-midi par le chemin de fer du Nord en route pour le sanctuaire de Ste Anne de Beauport. Les pèlerins, qui portaient le ruban et la médaille de Ste Anne, étaient accompagnés de plusieurs prêtres. Le Brothers les a transportés de suite au bat de leur pieux voyage.

SEMINAIRE DE QUEBEC—La distribution des prix au Petit Séminaire aura lieu lundi après midi à 1 h.

CONCOURS—Les concours de l'Académie de musique de Québec auront lieu cette année à Montréal, jeudi prochain, 28 juin, à 9 1/2 heures a m, dans la grande salle des séances de l'école Polytechnique.

COUR DU RECORDER—A peine quelques cas de soulographie inoffensive hier ; les inculpés sont partis absous, penauds et repentants.

FOURNITURE DE CHARBON—L'approvisionnement de charbon du Palais de Justice et de la Prison est adjugé cette année à la maison canadienne P. Gingras & Cie.

CONSEIL DE VILLE—Séance hebdomadaire ce soir à 7 h 30. Ordre du jour : nomination d'un dessinateur pour le bureau de l'ingénieur de la cité ; avis de motion du conseiller Molony.

FETE DE LA CONFEDERATION—Le 2 juillet à l'occasion de cette fête, le Grand-Tronc réduit sur tout son parcours dans les limites du Dominion le prix de ses billets de retour au chiffre de billets simples de première classe. Le 26 et le 30 juin, ainsi que le 2 juillet, les billets de retour, valables jusqu'au 3, seront réduits au prix de billets simples de 1e classe plus un tiers.

STATISTIQUE DU PORT—Arrivages de la mer depuis l'ouverture de la navigation : 264. Partances dans la même intervalle : 132, laissant 132 vaisseaux inscrits dans le port. Sur ce nombre, 9 steamers et 17 voiliers sont à Montréal.

—12 voiliers sont arrivés d'en bas hier. Partance : 10 navires, 1 schooner, 3 barges. 12 trains de bois sont arrivés hier et se sont distribués dans les différentes usines à bois.

—Recette de la douane hier : \$2,171,70.

L'ACCIDENT DE LA TANNERIE GERMAIN.—On commence à désespérer pour les jours de M Norbert Germain. Toujours incapable de prendre de la nourriture par la bouche, on ne le soutient encore qu'au moyen d'injections. On craint que, s'il survit à ses terribles blessures, il ne reste infirme pour la vie, et incapable de se livrer au travail.

PEINTURES DE MAITRES—Une superbe collection de peintures de maîtres est actuellement en exposition à l'établissement de MM Bernard et Allaire pour être vendue par encan sans réserve lundi le 25 courant à une heure de l'après midi. Que ceux qui veulent se procurer de beaux morceaux d'art ne manquent pas l'occasion extraordinaire qui se présente. 4 fs.

AUX FAMILLES—Les familles qui s'en vont passer les mois d'été à la campagne feront bien de se pourvoir du luminaires nécessaires avant leur départ. Pour cela il faut se procurer la célèbre Huile Astrale de Pratt, la seule qui vous donnera pleine et entière satisfaction.

En canistres de 1 à 5 gallons, avec tubes et bouchons brevetés.

Grande excursion à St-Raymond, LUNDI PROCHAIN, JOUR DE LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, au profit des colons pauvres du Lac St-Jean. Prix: 60 cts, aller et retour. Départ à 1 heure de l'après-midi.

FAITS DIVERS

EPITAPHE D'UN HORLOGER—Une curieuse épithaphe recueillie dans un cimetière d'Amérique, c'est celle d'un horloger qui a pris soin de ne se servir que de termes empruntés à son métier : "Cigit dans une position horizontale, la boîte extérieure de George Rontleigh, horloger, qui, par son habileté dans cette industrie, faisait l'honneur de sa profession. L'intégrité était le grand ressort, la prudence, le regulateur de tous les instants de sa vie.

—Humain, généreux, il ne s'arrêtait jamais quand il allait secourir un malheureux. Tous ses mouvements étaient si bien réglés qu'il n'était jamais dérangé, excepté quand il avait été monté par des gens qui ne connaissaient pas sa clef. Et même alors il était facilement remonté. Il avait l'art de si bien régler ses heures, qu'elle se succédaient dans un cercle continu de plaisir jusqu'à u fatal moment où il

quitta cette vie, le 13 novembre 1803, âgé de cinquante-sept ans, avec l'espoir d'être réparé, remis en état, nettoyé et remonté pour l'éternité."

VARIETE.

—Lu dans le Figaro : Aux courses d'Anteuil, une actrice très connue causait avec un de nos aimables Confères.

Le journaliste remarqua qu'elle portait au poignet gauche deux bracelets, l'un superbe, tout orné de gros brillants, l'autre beaucoup plus simple. En lui montrant le plus brillant des bracelets, il lui dit, avec un sourire :

—Le prix du déshonneur ?..... —Oui, mon cher, répondit la comédienne.

Et désignant le bracelet moeste, elle ajouta : —Et voici l'accessit !.....

QUESTIONS VITALES.

Demandez le remède le plus efficace. Quelle est la chose la meilleure pour modérer et apaiser les irritations de nez et guérir toutes espèces d'affectos nerveuses et rendre la vigueur de la jeunesse en donnant un sommeil léger ?

Tous ceux qui pondront sans hésiter ; "Un peu de houblon."

CHAPITRE I. Demandez un ou tous les meilleurs remèdes. "Quel est le meilleur et le seul remède pour la guérison des affections de tous genres et les maladies de rognon et des organes urinaires, le diabète, la rétention d'urine et toutes les maladies et douleurs particulières aux femmes ?

Tous ceux qui répondront explicitement et avec emphase le "Bechu."

Demandez les mêmes remèdes. "Quel est le remède le plus sûr pour la guérison de la dyspepsie, la constipation, l'indigestion, la fièvre malarienne ou algue ?"

On vous répondra ! "Mr. Drake ou Dandelion."

Quand ces remèdes sont mélangés avec d'autres d'une égale valeur et avec des Amers ou Houllon, il en résulte une puissance de guérison telle qu'aucun malade, aucune affection, aucune maladie, ne saurait y résister.

Ce remède peut être employé sans danger par la femme de la plus faible santé et par le plus jeune enfant

CHAPITRE II. "Malades "Mourants ou près de mourir."

Depuis des années, il a été donné, dans des cas de maladies de rognons, rhumes aigus, consommation avancée etc. Il a guéri ces malades.

Femmes presque mourantes. De la névralgie, des affections nerveuses, de la faiblesse et des autres maladies particulières aux femmes.

Personnes toutes brisées par les douleurs de rhumatisme. Scrofule inflammatoire et chronique. Erysipèle. Empoisonnement du sang, dyspepsie, indigestion et en général toutes les maladies provenant de la faiblesse.

Toutes celles qui sont l'apanage de la nature. LES AMERS DE HOULLON guérissent toutes les maladies et les infirmités de la nature. On peut en avoir la preuve dans chaque village du monde connu.

8 Juin.

DECES Hier au Cap-Santé, à l'âge de 78 ans, sieur Augustin Delisle, cultivateur. Son service et sa sépulture auront lieu au Cap-Santé, demain, samedi, le 23 courant à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ANNONCES NOUVELLES.

Seminaire de Quebec

La distribution des prix aux élèves du petit Séminaire, aura lieu lundi, le 25 juin, à 1 h. P. M., dans la salle des promotions de l'Université Laval. Les dames seront admises sur présentation de cartes.

22 juin 1883. 2f

Les fabricants de machines à vapeur

trouveront à en vendre une complète, de force à scier du bois de 12 à 15 pouces. Prière de se mettre en relations avec le sousigné.

THEODORE CATELLIER, St-Vallier.

16 Juin

AVIS

AUX CHARRIERS, COMMERÇANTS, EPICIERS ET AUTRES, AINSI QU'À CEUX QUI GARDENT DES CHIENS.

Les membres du corps de Police ont reçu instruction de faire rapport "sans délai" contre toute personne exerçant l'état de charretier, commerçant, épicier et autre qui n'a pris un numéro (pour voiture) cette année, ainsi que contre toute personne qui garde un chien en sa possession et qui n'a pas de licence pour la présente année.

L. P. VOHL, Chef de Police.

Quebec, 12 juin 1883.

HABILLEMENTS D'ÉTÉ

POUR

Messieurs et Enfants

L'assortiment, importé spécialement pour le temps des chaleurs, est très varié, très bien choisi et de très

BAS PRIX

Habits en Toile et en Alpaca pour Messieurs. Habilllements en Serge. Habilllements en étoffe (tweed). Vestes blanches pour Messieurs. Vêtements de dessous en Gaze et Merinos pour Messieurs. Habilllements de couleur solide pour garçons \$1.50. Habilllements de Toile brune pour garçons \$1.50. Habilllements de Serge bleue pour garçons \$2.40. Habilllements tricotés (jersey) pour garçons \$2.35. Habilllements de tweed pour garçons.....\$3.00

GLOVER, FRY & CIE.

Couvre-pieds blancs

Nous recevons un lot de 250 Couvre-pieds un peu sales et endommagés que nous vendons à une grande réduction.

- AUSSI -

75 dox de mouchoirs ourlés pour Dames. 80c 75 " " " " " " " " 97c 50 " " " " " " " " \$1.07c Les prix sus mentionnés sont au moins 20 par cent plus bas que les prix ordinaires.

GLOVER, FRY & CIE.

11 juin.

EMPLOIS DEMANDÉS

Un jeune homme possédant les langues française et anglaise, avec expérience dans le commerce "général" de la campagne et la tenue des livres, s'engagerait à un prix très modéré. Bonnes recommandations fournies. L'entrée immédiate au service, quoique désirable, serait retardée cependant, vu la saison avancée

Adresse.

N. T. L.

Poste-Office St-Roch, Québec.

8 juin.

Banque Union du Bas-Canada

DIVIDENDE N° 35

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois par cent (3 0/100) sur le capital-actions versé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, lequel sera payable au siège de la Banque et à ses succursales, le et après jeudi le troisième jour de juillet prochain.

Les livres de transport seront fermés le 16 au 30 juin inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires au lieu au siège de la Banque en la cité de Québec, jeudi le cinquième jour de juillet 1883. Le président prendra le fauteuil à midi

Par ordre du Bureau,

P. McEWEN,

Cassier.

31 mai.

GRANDS AVANTAGES !

Le public de la ville et de la campagne est prié de ne pas oublier que la maison où l'on achète invariablement bon marché est chez

F. X. LEPAGE

53 RUE DE LA COURONNE

Nous avons le plaisir d'annoncer au public et à nos amis que notre assortiment est des plus complets dans tous les départements.

Nous sommes prêts à vendre des marchandises qui, pour le prix et la qualité, n'ont à craindre

NI COMPETITION, NI OPPOSITION.

Pour les Tweeds, Draps, et Caisimirs—en vous rendant tout droit chez nous—vous sauvez 25 0/10.

SERGE NOIRE

Nous pouvons offrir une bonne serge noire tout laine, depuis 90 cents jusqu'à \$5 la verge.

Draps à manteaux pour dames, étoffes à robes ainsi que garniture.

Nous sommes certains d'avoir l'assortiment le plus complet et le plus varié de la ville.

Nous avons même des

Etoffes à Robes depuis 10 cts.

DEUIL! DEUIL!! DEUIL!!!

C'est la seule spécialité de la maison déjà connue du reste pour vendre tout ce qui concerne ce qui est nécessaire aux familles pour deuil, toujours à bas prix.

Habiles faites à ordre.

AVIS AUX VOYAGEURS

Valises, porte-manteaux et tout ce qui peut leur être nécessaire pour le voyage.

Chapeaux pour hommes depuis 50 cts, en montant à \$2.00.

Coton Jaune au prix de la manufacture d'Hochelaga.

Vous pouvez vous fier à notre parole. Nous vendons à des prix qui—nous en sommes sûr—donneront satisfaction à tous ceux qui voudront bien nous honorer d'une visite.

25 mai 1883.

LIBRAIRIE ST-JEAN-BAPTISTE

P. A. PELLETIER

170 rue et faubourg St-Jean 170

Royal de Navery—La Foi Jurée, L'Accusé, La Fille Sauvage, La Demoiselle du Pavur; C. Guenot—La Maison Maudite, Le Chantement de Dieu; Paul Féval—Les Jésuites; C. E. Bouleau—Souvenir de voyage, (Relié); Mme Emelienne Raymond—Aide Toi, le Ciel t'aidera; Marie Marguerite—L'Orphelin de Jaumont, Quinze ans de Révolution (Relié); J. de Toinefort—Le Manuscrit du Vicaire; Chateaubriand—Le Génie du Christianisme; Thilain—Un Lorrain marié e: 93; le Siège de La Rochelle; J. M. S. Daurignac—Blauche de Castille (Relié), Recueil de Chansons Canadiennes Françaises et Comiques, La Clef des Songes Le Juif Errant, Aladin ou la Lampe Merveilleuse, Le "Guide de la Jeune Fille" depuis 75c jusqu'à \$1.75c; le "Guide du Jeune Homme."

— AUSSI —

Croix et bénitiers en porcelaine, livres de prières assortis, images, albums, objets de fantaisie, encriers, plumes, papiers, enveloppes, cartes, chromos etc., etc. Le tout à des prix très modérés.

Une visite est respectueusement sollicitée

P. A. PELLETIER.

8 juin.

Guérison de la Consommation

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de frais en Français, Allemand et Anglais avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la Poste une Etampe, nommant ce papier W. A. NOYES, Power's Block, Rochester, N. Y.

LARUE et PACAUD

AVOCATS

BUREAU DE "L'ELECTEUR," Basse-Ville, Qué'ec.

ACHILLE LARUE } { ERNEST PACAUD ex-M. P. } { ex-Protocollaire

Suivront les cours de Québec, Beauce, Montmagny et Bellechasse: Québec, 25 juillet 1882.

ENSEIGNEMENT PRIVE

Leçons de grammaire française, anglaise, latin et grecque; de solfège; de télégraphie; d'arithmétique, à domicile ou chez moi au gré de l'élève. S'adresser à J. à ce bureau.

HUILE NON - EXPLOSIVE.

NOUVELLE MARQUE

BLANCHE ET BRILLANTE

COMME L'EAU DE ROCHE.

Qualité bien supérieure.

La meilleure, faites-en l'essai.

A VENDRE A L'ANCIEN MAGASIN

92 Cote Lamontagne 92-

Par F. O. VALLERAND

- AUSSI -

Coin des Rues St-Joseph et Du Pont St-Roch.

Au gallon, en demi baril et baril ordinaire.

9 juin.

A VENDRE OU A LOUER

Une maison en briques de 30 pieds carré, comble français avec un terrain de 40 pieds de front et 125 pieds de profondeur, situé près de la jonction de l'Ancienne Lorette. S'adresser à

F. X. GREGOIRE

41 Rue Sauvageau St. Sauveur Québec.

12 juin

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal, dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La Maison Gallien & Prince recevra toutes lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conservés, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

HUILE DOCT' DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina, et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes, Catarrhes, la Phtisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris: D' DUCOUX, 209, rue St-Denis

et dans toutes les Principales Pharmacies du Canada.

A Québec: D' Ed. MORIN & C°, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Advertisement for INJECTION de RAQUIN, featuring a large graphic of the word 'INJECTION' and text describing its benefits for various ailments.

Dépôt à Québec: D' Ed. MORIN & C°, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Advertisement for SIROP DE BLAYN, featuring a graphic of a tree and text describing its medicinal properties.

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie.—Pharm' BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.

Dépôt à Québec: D' Ed. MORIN & C°, Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

Advertisement for SIROP DÉPURATIF DU DR GIBERT, featuring a graphic of a bottle and text describing its purifying effects.

Membre de l'Académie de Médecine et de Médecin en Chef de l'Hôpital St-Louis.

GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les Dartres, SCROFULES, ULCÈRES, VICÉS du SANG,

et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures & l'encre rouge et-dessous:

Gilbert et Boutigny

Paris, Ph' BOUTIGNY, DESLAURIERS 31, rue de Cléry

Messieurs à Québec: D' Ed. MORIN & C°, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean

Advertisement for LA VELOUTINE, featuring a graphic of a woman and text describing it as a rice powder for skin care.

Dépôt chez Dr Ed. MORIN & Cie

Publié par Plamondon & Cie, pied de la Côte La Montagne, Basse Ville, Québec, en face du bureau du Chroniqueur.

AVEZ-VOUS BESOIN DE BELLES ET BONNES MARCHANDISES A BON MARCHÉ

TELES QUE

TWEEDS, DRAPS, SERGES, CHEMISES BLANCHES ET EN GUIGAUME FRANÇAIS, COLS, POIGNETS, CRAVATES, PARAPLUIES, CHAPEAUX, HARDÉS FAITES, PORTEMANTEAUX, VALISES, Etc., Etc.—ETOFFES A ROBES DEPUIS 9 cts—CACHEMIRE NOIR, RUBANS NOUVEAUX, FLEURS, PLUMES D'AUTRUCHE, PARASOLS EN SATIN, ENTOUTCAS, GANTS DE KID, DENTELLES.

ALLEZ IMMEDIATEMENT CHEZ

L. P. BILODEAU

COIN DE LA RUE DE LA COURONNE

PRÈS DU MARCHÉ DE ST-ROCH

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

No 15

L. A

LIZARDIERE

XII

HEROISME DE CLODION LE CHEVELU

Jean avait distingué Clodion au milieu des autres chiens et l'avait appelé près de lui. Clodion obéit et se mit à côté de son maître, tout en suivant des yeux la manœuvre de ses compagnons, qui tournoyaient toujours en aboyant autour du taillis sombre et silencieux. Clodion semblait indifférent à ce spectacle, et par instants il regardait Jean comme pour lui dire: Sois tranquille, je n'y vais pas! Jean rassuré se mit à le caresser de la main; Clodion choisit ce moment pour s'échapper, et d'un bond il était dans le taillis. Deux minutes après, on entendit des aboiements furieux et répétés, puis un hurlement plaintif, et Clodion reparut sur la lisière du

taillis, pouvant marcher à peine et couvert de sang.

Jean désespéré se précipita vers le héros vaincu, mais Jean n'arriva pas seul à son secours. Presque en même temps que lui, Mlle Raymonde, qui avait sauté vivement à bas de son cheval, se penchait sur le corps du pauvre Clodion.

—Laissez-moi faire, dit-elle, et qu'un des piqueurs aille chercher de l'eau à cette mare qui est là, vers la gauche.

Raymonde avait apporté avec elle une petite pharmacie de chasse—ce qui justifiait sa présence à ces exploits peu féminins; en un instant, elle eut lavé le sang qui couvrait la pauvre bête:

—Trois blessures qui ne sont rien, quoique profondes, au poitrail et à la jambe; celle du cou est grave, par malheur.

Et, agenouillée à demi dans l'herbe, e'e se mit à panser Clodion avec l'aide de Jean, moins adroit qu'elle évidemment, car elle lui dit:

—Monsieur de Lizardière, j'ai le ridicule d'être meilleure vétérinaire que vous; il ne faudra pas m'en vouloir.....

Elle continua le pansement, et, quand il fut terminé, caressa doucement Clodion, qui tourna vers

elle son œil triste, reconnaissant et tendre.....

Deux coups de feu très rapprochés firent lever la tête aux acteurs et aux témoins de cette scène, et, un moment après, M. de Chazé accourait en criant:

—Il est mort! Qu'on aille le chercher, là-bas, au coin du taillis, avec le dog-car.

—Qui est-ce qui est mort? Le sanglier? dit M. Désormes, en s'avançant.....

—Parfaitement, monsieur, et je vous prie tous de m'écouter, pour l'instruction de vos vieux jours....

Et M. de Chazé, calme, majestueux, mais évidemment heureux de sa supériorité cynégétique, reprit en accentuant tous les détails:

—Je me promenais donc tout le long du taillis, en réfléchissant, et je me disais: Jamais l'animal ne sortira de là, si les chiens ne vont l'y chercher, et ils ne le feront pas probablement; mais si un seul se hasardait, mon sanglier, qui est un vieux solitaire, car il est tout blanc presque, aura une idée toute naturelle; c'est qu'un autre chien, ou plusieurs, pourraient venir l'attaquer sur ses derrières, et il détalera au plus

vite. Or, quel chemin prendra-t-il? Certainement le plus court, pour gagner les bois de la Bonne-Fontaine, et il aura soin de rester à l'ombre le plus longtemps possible. Donc il débouchera par l'angle du bois, qui fait pointe sur la lande; c'est là qu'il faut l'attendre. Je ne croyais pas si bien dire. Précisément, j'entends dans le taillis la voix de Clodion, que je reconnais, et, à ses aboiements lamor tables, je comprends bientôt qu'il a reçu quelques bons coups de défense. Je me hâte vers la pointe du fourré, comme je me l'étais promis; mais j'étais en retard d'une centaine de pas, et j'aperçois mon solitaire qui dégringole le talus, hume l'air et détalé. Je lui adresse mon coup de fusil au défaut de l'épaule, il tourne sur lui-même, m'aperçoit et arrive sur moi, mais pas trop vite; il ouvrait la gueule en venant, car ma balle lui avait traversé les poumons, ce qui le gênait pour respirer....

Je le visais pendant qu'il marchait, ce qui semblait lui déplaire, mais il avançait tout de même, car c'était un brave! Quand il fut à cinq pas de moi, il ouvrit la gueule plus grande encore, la respiration lui manquant de plus en plus;

je jugeai l'endroit bon pour lui envoyer ma seconde balle, sans endommager sa peau, et le pauvre diable tomba foudroyé.

Reespice à lui, et honneur à Clodion!

Pendant que tout le monde félicitait le comte, les piqueurs arrivaient avec le dog-car, où était étendue la victime Raymonde demanda que l'on y fit une place pour Clodion, et le vaillant chien fut hissé avec précaution à côté du mort glorieux.

Le jour commençait à baisser, et les chasseurs durent se séparer après de nouveaux remerciements de M. Désormes à M. de Chazé. Mlle Raymonde tenait sans doute à faire des adieux particuliers à Clodion, car, avant de remonter à cheval, elle alla passer encore ses doigts dans la crinière du blessé, tout en lui disant avec un demi-sourire:

—Clodion, vous comprenez l'anglais, je crois! Eh bien, écoutez....

My peace is made with the dog, I hope!

—Oh! yes, certainly! répondit Jean.

—And with the master!

—Much already, one day enti-



POUR LES ROGNONS, LE FOIE et les Organes Urinaires LE MEILLEUR PURIFICATEUR DU SANG

Il n'y a qu'un moyen de guérir toute maladie, et il consiste à en faire disparaître la cause, quelle qu'elle soit. Les grandes autorités médicales du jour déclarent que presque toutes les maladies proviennent d'un dérangement des organes ou du foie.

En vente dans toutes pharmacies. H. H. Warner & Co. Toronto, (Ont.), Rochester, (N. Y.), Londres, (Angl.) 16 Janvier—1a.

MAISON BERNARD & ALLAIRE

MUSIQUE NOUVELLE. AMUSEMENTS QUADRILLE dédité à M. HON. F. LANGELIER. par Edouard Vincelette, prix 75 cents.

NOS PATRIOTES: Romance dédiée aux victimes de 1837-38. Paroles de L. Fréchette, musique de R. Planquette, prix 25 cts.

PIANOS RECHERCHES MM. KNABE ET CIE, CHECKERING, STEVENSON ET CIE, HEINTZMAN ET CIE, NEWCOMBE ET M. G. M. WEBER ET CIE.

Harmoniums de distinction. W. DOHERTY ET CIE, Dominion, Bell, Kilgour.

MACHINE A COUDRE. La nouvelle machine Helmate de William, Singer de Famille, New-William, Dorestie de New-York, Wilson Oscillating, Shuttle de Chicago.

MACHINE A TRICOTER. Star Knitting machines de Franz et Pope, font les tricots unis, par côtes et de fantaisies. Ces machines sont de grande nécessité aux familles et aux personnes qui désirent entreprendre la fabrication de tricots tels que bas et, etc, pour fournir aux marchands.

Machines à laver, à tordre, à repasser, provenant des meilleures manufactures. Un atelier de réparation de pianos, Harmoniums, ainsi que de machines à coudre est attaché à notre établissement.

Bernard & Allaire. Éditeurs de Musique. No 6 Rue la Fabrique Québec 13 déc

C. de F. Quebec et Lac St. Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes: DEPART DE QUEBEC, gare du Palais.

DEPART DE ST. RAYMOND. 5 49 a m—Train-poste pour Québec, arrivée à 8.55 a m.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St. Ambroise, Valcartier, St Gabriel, Ste Catherine, Lac St Joseph, Lac Sergent et Bourg-Louis.

Les trains marchent sur l'heure de Montréal. Les trains coïncident à St Ambroise avec la diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village Valcartier, et à St Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

Billets de retour à moitié prix pour le samedi. Le fret reçu après 4.30 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

LEVE & ALDEN, J. G. SCOTT, Agents des billets. Sec. et Gérant. Commercial Chambers. 15 nov 1882

Traverse de l'île d'Orléans



LE VAPEUR "ORLEANS" CAPT. BOLDOC

A partir du 5 juin inclusivement, fera ses voyages comme suit jusqu'à nouvel avis, le temps et les circonstances le permettant:

Table with 2 columns: Destination (De l'île, De Québec) and Departure times (5 30 a m, 8 00 a m, etc).

Le Dimanche: 11 30 a m, 3 00 p m, 5 30 p m, 7 30 p m. Les jours de fête: 8 00 a m, 3 00 p m, 6 09 p m.

Touchera à St-Joseph en allant et en venant. 5 juin.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST-LAURENT



Le Vapeur "SAGUENAY" CAPT. M. LECOURS.

Jusqu'à nouvel avis, partira du quai St-André, les MARDI et VENDREDI à 7.30 A. M. pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, Ile aux Coudres, les Eboulements, Malbale, Rivière-du-Loup, Tadoussac et L'Anse St-Jean, en allant et revenant.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie, quai St-André. A. GABOURY, Secrétaire. 31 mai 1883.—6m

CARTE FITZPATRICK & BURROUGHS

AVOCATS CHS FITZPATRICK, BA. LL.B. LOUIS F. BURROUGHS, MDL. LL.B. Chambre Victoria rue St-Pierre. 30 mai 1883.—1ms

Henri C. Bossé & Cie. COURTIER DE CHANGE. 116, rue St. Pierre, Québec. 14 juil. 1882 lan



LIGNE ALLAN Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles CANADIENNES et des ETATS-UNIS 1883 Arrangements d'Eté 1883

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer et ils ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table listing ship names, tonnage, and commanders: Vaisseau, Tonnage, Commandant. NUMIDIAN, 6109, Capt J. H. Wylie.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL LONDONDERRY ET QUEBEC Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent, partent

Table listing ship names and departure dates from Quebec: CIRCASSIAN, Samedi, 19 mai; POLYNESIAN, " 26 "

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St Jean, Halifax et Baltimore partent comme suit:

Table listing ship names and departure dates from Halifax: HANOVERIAN, Mardi 21 mai; HIBERNIAN, " 4 Juin

Prix du passage entre Halifax et St-Jean. Cabine... \$20 00; Cabine secondaire... \$15 00; Entrepont... \$6 00

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau. Connaissances directs pour tous les ports du Canada et des Etats de l'Ouest; donnés à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

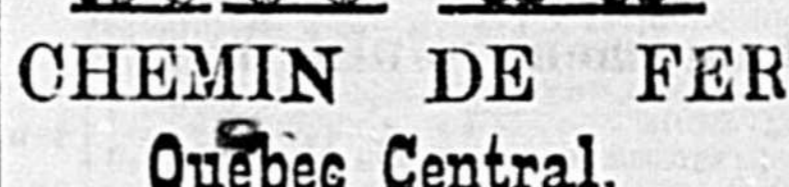
Une allée avec les malles et les passagers à destination de Liverpool quittera le quai Napoléon tous les samedi malis à neuf heures précises pour se rendre au steamer. Pour de plus amples informations. S'adresser à ALLANS, RAE & CIE. Agents



E. JACOT IMPORTATEUR DE MONTRES ET DE BIJOUTERIES.

Desire attirer l'attention de l'honorable client sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce. M. JACOT vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en montres d'or et d'argent (grand choix) parures (sets) chaînes et chaînons, croix, lockets, cachets, épinglettes, pendants d'oreilles, anneaux, bagues, bijoux en noir, boutons, etc., etc., horloges, argentiers, lunettes, pince-nez, etc., etc.

Quick sales and small profits. E. JACOT. 11, rue St Joseph, St Roch, Québec. 17 mai 1881

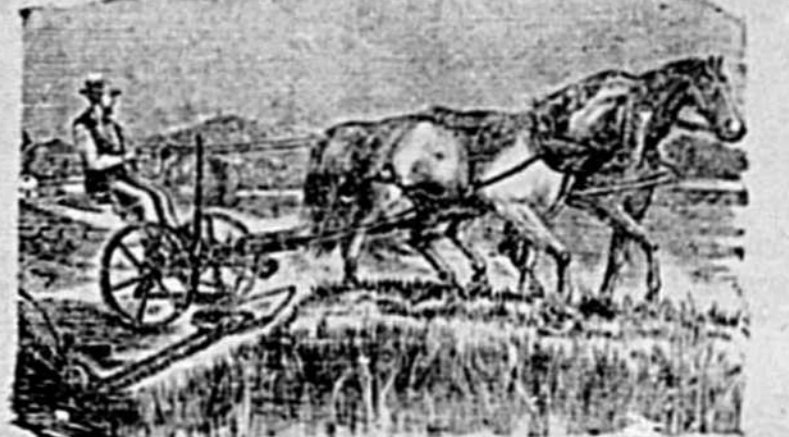


CHEMIN DE FER Québec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER. A PARTIR DE LUNDI, LE 11 DECEMBRE 1882.

Table with 3 columns: Departure location, Time, and Arrival location. Départ de Sherbrooke pour Junction Beauce, Lévis et Québec: 8 20 a m, 7 00 a m.

Le QUEBEC CENTRAL est seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière, et son raccourciement à Sherbrooke avec le Grand-Tronc et les lignes du Passumpsic en fait le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et toutes gares de la Nouvelle-Angleterre. J. R. WOODWARD, Gérant-général. Bureau général des billets, en face de l'hôtel St. Louis. 15 déc.



Afin de faciliter tout le monde, j'ai établi une SUCCURSALE dans la HALLE CHAMPLAIN, sur le grand marché, pour la vente de

MACHINES AGRICOLES ET MOULINS A COUDRE

suivantes: Fauchennes New Warrior, de un et deux chevaux, fabriquées par MM. Beauchemin & Fils; Fauchennes Brantford; Moissonneuse Brantford, améliorée; nouvelle Moissonneuse à lier, Brantford; Rateau à cheval Tigre; Semoir Hoosier simple et combiné; moulin à battre de Gray, à un, deux et trois chevaux, capacité de deux à six cent minots par jour.

Moulin à coudre de toute sorte. Huile pour Fauchennes et Moulins à coudre garantie pour ne pas gommer. AGENTS DEMANDES.

HECTOR PAGEAU, 61, Rue St-Vaier, St-Sauveur —aussi— HALLE CHAMPLAIN Basse-Ville. 11 mai 4m

Chevaux et Voitures.

P. TRUDEL MAITRE-CHARRETIER

Station Marche Jacques-Cartier —ET— N° 131 RUE DE LA REINE SAINT-ROCH.

A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a toujours à la disposition des promeneurs une quantité de CHEVAUX et VOITURES de 1ère classes, à un et deux chevaux.

Wagons et Carrosses de Luxe Rien n'a été épargné pour pouvoir offrir des voitures de premier choix.

Les PRIX SERONT MODERES SATISFACTION GARANTIE.

Nos hommes sont toujours très polis et nos chevaux et attelages sont de 1ère qualité. On pourra le voir tous les jours chez lui et son frère au marché Jacques-Cartier. 21 Juin 1883.

SOCIETE DE Prets et Placements de Quebec

DIVIDENDE No 10

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital versé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, lequel sera payable au bureau de la société, le ou après lundi, le 2 juillet prochain.

Le livre de transferts sera fermé à partir du 19 jusqu'au 30 juin courant, ces deux jours inclus. Par ordre du bureau de direction. ROBT LAROCHE, Sec-Tresorier. 16 juil.

THIS PAPER MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. F. HOWELL & CO'S Newspaper Advertising Bureau (10 SPRUCE STREET, "THE NEW YORK OFFICE") CONTRACTS may be made for it in NEW YORK.

rely, if you are kind for the master as for the dog (1).

Comme le lecteur s'intéresse probablement plus à Clodion le Chevelu qu'aux autres héros de cette histoire, disons tout de suite que quinze jours après, il était complètement guéri de toutes ses blessures.

Ajoutons que, le soir de cette journée épique, quand il se trouva seul avec Clodion, dont il examinait avec soin les plaies saignantes encore, Jean murmura tout bas ces mots mystérieux: —Oni, elle est bonne..... elle consentira!

XIII

L'EXPOSITION DES BEAUX-ARTS

Quelques jours après, M. Désormes vint faire ses adieux aux habitants, Marilly; son fils Raoul l'accompagnait, mais Raymond était partie la veille pour

(1)—Ma paix est faite avec le chien, j'espère? —Oh! oui, certainement. —Et avec le maître. —Beaucoup, déjà; un jour, tout à fait, si vous êtes bon pour le maître comme pour le chien.

Paris avec une dame de compagnie, mistress Oppert. Elle allait préparer leur installation d'hiver, car la session des Chambres était prochaine, et ses devoirs de sénateur rappelaient l'agronome des Bruyères.

Les adieux furent pleins de cordialité Jean voulut présenter à M Désormes Clodion plus vaillant que jamais, et il le pria d'offrir de nouveaux remerciements à Mlle Raymonde.

Le reste de l'hiver se passa sans autre incident: Jean travaillant avec une ardeur qui ne se ralentissait pas, Christiano admirant ce changement profond dans la nature de son cousin, Madeleine montrant le même éloignement pour le piano, et M. Chazé remplissant ses fonctions de maire, à la satisfaction de tous, même du grand Pitois, qui avait renoncé à l'opposition.

Pendant ces mois d'hiver, les travaux de restauration au manoir de la Lizardière avançaient rapidement; l'architecte, stimulé par les lettres de Mlle Raymonde, n'y épargnait point sa peine, non plus qu'à l'hospice de Château-la-Vallière, dont Jean l'avait également chargé.

Dans le courant du mois de

mars, le comte et la comtesse de Chazé eurent l'explication du zèle inouï que Jean avait apporté à ses travaux de peinture. Il les conduisit dans son atelier, à l'heure où la lumière du jour est le plus favorable pour bien juger un tableau, leur montra une douzaine de grands paysages et leur dit:

—Déclarez-moi franchement quels sont les deux que vous préférez.....

Le comte, dont l'impatience habituelle ne se prêtait pas à un long examen, s'écria bientôt: C'est cette Chasse au renard et cette Chasse au sanglier.....

Christiane, plus réfléchie et plus instruite en peinture, ne se décida pas si vite.

—Oui, dit-elle, je pense comme Léopold sur la Chasse au sanglier. Cette jeune femme, dont on aperçoit vaguement les traits, penchée sur ce brave Clodion; vous même Léopold, dont Jean a reproduit, non le visage, mais la forte stature, l'énergie et l'entrain; le paysage où l'air vif semble vibrer dans les dernières feuilles éparpillées par l'hiver; ce sanglier étendu sur l'herbe et qui fait peur encore; ces chiens à peine enhardis; ces chevaux palpitants de

leur course furieuse; tout cela est admirable. J'aime moins la Chasse au renard, le ton en est un peu rougeâtre, et semble trop chercher à se confondre avec la robe de la bête. Je préfère le Coucher du soleil sur les landes où il n'y a d'être aimé que cet oiseau de proie qui se balance dans les nuages rouges comme du sang. C'est simple et grand Voilà mes deux préférés.

Le comte soutint son opinion, car, en sa qualité de chasseur, une chasse lui semblait au-dessus de tous les couchers de soleil possible.

—Allons, dit Jean, rapportons-nous-en à Madeleine.

Madeleine, très flattée, s'avança gravement, et prit son air le plus sérieux pour adresser cette question:

—D'abord, mon cousin Jean, qu'est-ce que vous voulez faire de ces deux tableaux?

—Tu as raison, ma petite cousine, et j'aurais dû commencer par dire cela. Eh bien, je veux envoyer deux de mes tableaux à l'Exposition des beaux arts, à Paris.

—Bravo! s'écria le comte.

—J'y avais déjà pensé, dit Christiane.

—Alors, reprit Madeleine, il vaut mieux, ce me semble, ne pas envoyer deux chasses, les méchants

diraient que Jean ne sait faire que cela.

—Oh! oh! cria de plus belle le comte ravi, oh! oh! Mais elle a de l'esprit comme sa mère, ma fille!

Christiane, remerciant son mari du regard, prit Madeleine dans ses bras et couvrit son front de baisers. Le Coucher du soleil l'emportait décidément.

..

Un mois après, Jean de Lizardière était célèbre; son succès fut comme un coup de foudre. Il fut d'autant plus acclamé, choyé, fêté, qu'il n'était connu de personne. Tout ce qu'on savait de lui, c'était son nom et son adresse par le livret du Salon. De temps à autre le public a de ces enthousiasmes soudains; cela tient à deux causes: d'abord, un besoin généreux d'admiration; ensuite le besoin, moins généreux, du changement. Quoi qu'on en dise, la foule ne se fait pas une joie mauvaise de briser ses idoles, mais elle se fait un plaisir de les remplacer.....

A continuer